d

C

ir

V

p

pe

qı

 $\mathbf{0}$

οù

à

 \mathbf{cr}

fu

ce

qu

da

((

vée

Sainte-Famille : le séminaire, l'Hôtel-Dieu et la Congrégation, représentées chacune par les personnes qui en avaient alors la conduite (*). Bien plus, comme l'établissement de la dévotion envers Jésus, Marie et Joseph en Canada, était la fin principale que Dieu s'était proposée dans la formation de la Compagnie de Montréal, il voulut que cette compagnie y concourût par deux de ses membres des plus dévoués, M^{11e} Mance et M^{me} d'Ailleboust, le premier instrument de cette institution. Les colons de Villemarie l'adoptèrent avec d'autant plus d'empressement, que déjà M. de Maisonneuve avait établi parmi eux, comme il est dit dans la Vie de la sœur Bourgeoys, la compagnie appelée de la Sainte-Vierge. Cette compagnie était composée de soixante-trois soldats, dont la ferveur venait de porter récemment le P. Chaumonot à leur faire prendre le cordon de trente nœuds (1), pratique qui a pour fin d'honorer les trente années que Jésus, Marie et Joseph ont passées ensemble.

'1) Mémoires autographes de la sœur Bourgeoys.

XII. Un des confrères de la Sainte-Famille tombe entre les mains des Iroquois. Mais un événement qui accrédita l'institution

^(*) Ces détails doivent servir de correctifs au narré apocryphe sur l'origine de la confrérie de la Sainte-Famille, qu'on lit dans l'ouvrage intitulé: La solide Dévotion à la Sainte-Famille, Montréal, 1787; in-12, pag. 54 et suiv. — Montréal, 1841; in-24, pag. 60 et suiv.